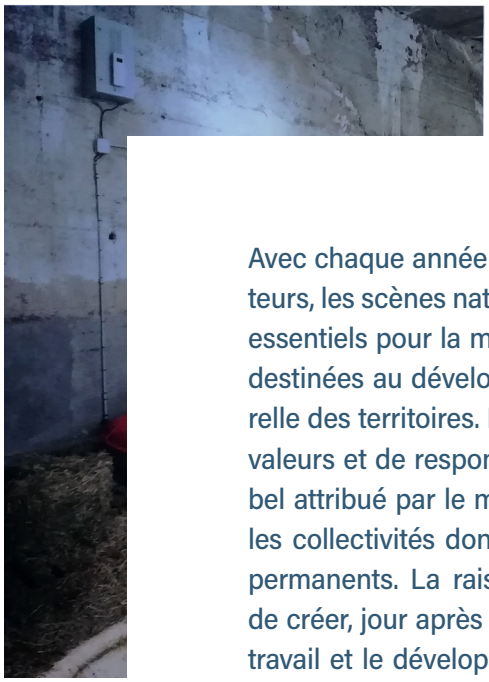
LUX
SCENE NATIONALE
ARTS VISUELS + ARTS SCENIQUES

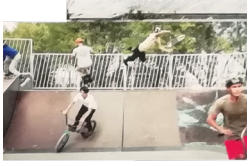
BILAN D'ACTIVITÉS 2019

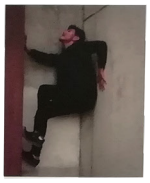
LUX SCÈNE NATIONALE / 36 BD DU GÉNÉRAL DE GAULLE 26000 VALENCE / TEL 04 75 82 44 15 / LUX-VALENCE.COM

BILAN D'ACTIVITÉS

2019







Avec chaque année plus de 4 millions et demi de spectateurs, les scènes nationales constituent des points d'appui essentiels pour la mise en œuvre de politiques publiques destinées au développement de la vie artistique et culturelle des territoires. Elles forment un réseau uni autour de valeurs et de responsabilités communes, porteur d'un label attribué par le ministère de la Culture, co-financé par les collectivités dont je salue le soutien et l'engagement permanents. La raison d'être des scènes nationales est de créer, jour après jour, les meilleures conditions pour le travail et le développement des artistes et pour leur rencontre avec les populations.

Très engagée dans ce réseau, LUX Scène nationale s'y distingue par un projet valorisant les porosités fécondes entre les arts visuels, la danse et les musiques, déclinées en spectacles, expositions et cinéma. Parce que les images constituent le langage actuel prépondérant, interroger leur sens et leur inscription dans une histoire, vivifier leur créativité au service d'imaginaires poétiques s'avèrent nécessaires, tout autant que susciter les conditions d'une rencontre avec les spectateurs.

crédit photo © Sébastien Normand

PREMIÈRE PARTIE

BILAN ARTISTIQUE

LUX est reconnu désormais comme un laboratoire d'innovation transdisciplinaire, nourri par la présence des artistes, engagé dans l'expérience des renouvellements esthétiques de la création contemporaine. Les résultats obtenus dans cette période, dans un lieu rénové et au service de la prise d'envergure du projet artistique et culturel, sont à bien des égards exemplaires. La qualité artistique de la programmation, l'augmentation et l'élargissement de la fréquentation, attestent d'un ancrage sur le territoire, d'une meilleure visibilité et lisibilité de la singularité de la Scène nationale.

LUX a poursuivi en 2019 l'affirmation de son projet singulier qui atteint une forme de maturité, déployée à travers une saison pluridisciplinaire et accompagnée de présence artistique, articulant spectacles (25 pour 57 représentations), expositions (6) et cinéma (200 films composant une programmation cinéma éditorialisée, ponctuée par le temps fort Viva Patrimoine.

2019 a été marquée par L'effet scènes, temps fort de l'Association Scènes nationales, qui a donné une dynamique au réseau, permis une visibilité nationale de LUX. Nous avons à cette occasion rencontré le Ministre de la Culture.

PRÉSENCE ARTISTIQUE, ACCOMPAGNEMENT DE LA CRÉATION ET PROJETS COLLECTIFS

Les artistes choisis inscrivent fortement LUX dans le réseau des arts numériques et positionnent la Scène nationale comme un lieu de création des formes innovantes, le positionnant dans les réseaux professionnels, contribuant ainsi à son rayonnement. Les artistes participent également à l'ancrage de LUX sur le territoire, notamment par le biais du compagnonnage, et de la coordination du Défilé de la Biennale de la Danse (présenté dans la partie Développement des publics).

Résidence du compositeur associé

Compositeur engagé, soucieux de décloisonner la musique contemporaine pour la partager avec le plus grand nombre, Pierre Jodlowski ancre profondément sa création dans la réalité contemporaine. Pierre Jodlowski a été accueilli pendant deux saisons à LUX dans le cadre du dispositif des compositeurs associés dans les scènes pluridisciplinaires, porté par le Ministère de la Culture et la Sacem. Trois concerts ont été proposés durant la résidence, avec des pièces en création : *Respire*, avec l'ensemble orchestral contemporain ; *Dérives* avec l'ensemble LUX:NM ; *Time & Money* avec Wilhem Latchoumia et Jean Geoffroy et en clôture la création mondiale de *San Clemente*, adaptant dans un concert visuel la poésie d'Alda Merini, l'une des figures les plus spectaculaires et les plus aimées de la poésie italienne : des textes tour à tour chantés ou parlés de la soprano Clara Meloni, portés par quelques-uns des musiciens solistes virtuoses de l'ensemble berlinois LUX:NM. Pierre Jodlowski a également conçu un projet lié à la Ville de Valence et à son hospitalité, qui a pris la forme d'une installation *Passage*, mettant en scène des témoignages de migrants accueillis à Valence. Le conservatoire de Valence Romans Agglo a associé ses élèves pour l'interprétation de certaines œuvres de Pierre Jodlowski présentées en préambule au concert *San Clemente*.

Résidence de la compagnie Adrien M & Claire B

Deuxième année d'association avec la compagnie Adrien M & Claire B qui crée des formes allant du spectacle aux installations dans le champ des arts numériques et des arts vivants ponctuée par :

▪ le spectacle *Acqua Alta* et sa déclinaison en exposition de réalité augmentée et VR en 2019, diffusé en France et en Europe
▪ le concert immersif avec le groupe de musique pop Limousine en 2019, diffusé ensuite à la Philarmonie.
La saison est également composée par des résonnances, invitations d'artistes complices ou collaborateurs de la compagnie, reflets des affinités artistiques autour de Adrien M & Claire B : Marietta Ren invitée pour l'exposition *Eurydices*.

Nous n'avons pas bénéficié de l'aide à la résidence de la Drac (30 000 euros), cela nous a amené à réduire sur le deuxième semestre l'accueil en diffusion et l'accompagnement de la production, seules deux actions culturelles ont été menées (deux ateliers de réalité augmentée ont été menés avec un lycée et à LADAPT).

Compagnonnage avec le chorégraphe Christophe Haleb

ENTROPICO : filmer la danse, la jeunesse et la ville : un projet croisant danse et cinéma déployé au cœur de l'agglomération de Valence.

Après Marseille, la Havane et Fort-de-France, Valence et son agglomération constituent le nouveau point d'ancrage du projet ENTROPIC. La série de court-métrages ENTROPICO explore une cartographie urbaine imaginée par une jeunesse, questionne le rapport de la danse et du corps à l'espace public. Depuis le mois de mars, le chorégraphe Christophe Haleb part à la rencontre des jeunes, questionne leurs mouvements dans la ville avec l'objectif de réaliser un film. Ce projet participe à la volonté de LUX d'élargir les publics et le territoire, en déclinant une action hors les murs. Nous sommes touchés par l'investissement de Christophe Haleb sur notre territoire, devenu ambassadeur de LUX auprès des populations : sa résidence participe à la mutation d'image de LUX, plus accessible et affirmant son inscription dans les problématiques sociétales contemporaines.

L'année 2019 a été consacrée à la préparation du tournage par des repérages, rencontres et castings. Outre la mise en relation que nous avons réalisée avec les structures socio-éducatives, les rencontres se déroulent également dans la rue, Christophe procédant par casting in situ, dans les parcs ou les espaces où les jeunes se retrouvent : places, skate parks, friches et espaces de graff… et auxquels il a proposé des ateliers de danse et mises en mouvement afin de composer la dramaturgie du film.

En raisons des potentialités mobilisatrices de publics éloignés de la culture, la mise en relation des publics/participants s'est faite à travers des rencontres avec les services jeunesse (de la ville et de l'agglomération) et de structures telles le Diaconat protestant (accueil des réfugiés), la Protection judiciaire de la jeunesse, certaines classes (classes de REP des collèges Paul Valéry et Jean Zay, options cinéma du lycée Vernet et danse du lycée Loubet, lycée horticole de Romans), groupes de l'université. Près de 200 jeunes sont mobilisés dans le projet dont près de la moitié n'était jamais venue à LUX.

D'importants repérages ont été organisés, dans des espaces présentant une scénographie originale (pont des Lônes, piscine Jean Bouin, pour laquelle nous avons bénéficié d'une autorisation municipale avant destruction, serres du Parc Jouvet, ancienne fruitière de St Péray, skate park de Bourg-lès-Valence et Châteaudouble…). Cette double préparation permet l'organisation efficace du tournage à partir de février 2020, puis du montage et de la post production. Le film sera présenté en septembre prochain à LUX, installé dans nos espaces d'exposition, le vernissage donnera lieu à une performance chorégraphique des jeunes, dans le cadre de la Biennale de la danse. il sera également présenté dans les anciennes usines Fagor à Lyon. Pour garder trace de ces rencontres exceptionnelles et donner à voir le processus de création, nous avons ajouté des séances photographiques avec Sébastien Normand, exposées à LUX pour lesquelles nous préparons en 2020 une co-édition réunissant la Zouze, LUX et l'éditeur lyonnais Libel, articulant textes et photographies.

crédit photo © Sébastien Normand

SAISON PLURIDISCIPLINAIRE

Spectacles et expositions

LUX s'affirme comme une vitrine et un laboratoire de ces explorations esthétiques qui dilatent les repères scéniques, cinématographiques et muséographiques. Danse, musiques, arts plastiques et numériques, cinéma sont présentés non pas côte à côte mais de manière transversale avec des recherches de dialogues et échanges, favorisant une lisibilité des choix artistiques renforcés et épurés, avec une attention portée à l'émergence de nouvelles esthétiques.

L'affirmation renforcée de la cohérence artistique, l'accueil d'artistes de notoriété (des chorégraphes internationaux : Carolyn Carlson, Maguy Marin, Jann Gallois, Emanuel Gat, Rocio Molina, Rachid Ouramdane ; des musiciens majeurs : Noémi Boutin, Louis Sclavis…) aux cotés d'œuvres émergeantes témoignent d'une maturité dans la mise en œuvre du projet et participent à l'évolution positive du public. Si les moyens de LUX sont modestes encore (en termes financiers et architecturaux : petit plateau scénique et petite jauge), nous parvenons à composer un parcours singulier de la danse aux musiques en passant par les formes croisées, tels les concerts dessinés (François Olislaeger et Gaspar Claus, *L'Appel de la Forêt* de l'ensemble Tactus). Les expositions créent des parcours dans la diversité des arts visuels ; à travers la photographie (Bernard Plossu, Aurore Valade), le dessin mis en scène (François Olislaeger, Marietta Ren), les technologies de réalité virtuelle d'Adrien M et Claire B *(Acqua Alta, la traversée du miroir)* ou le théâtre d'ombres du Théâtre de Nuit *(Cent forêts).*

Le public est présent, les artistes sont enthousiastes et saluent la bienveillante attention et la curiosité rare de notre public.

La fête de rentrée s'est avérée une idée attractive pour démarrer la saison, avec de nombreux nouveaux spectateurs, le public a été présent pour le spectacle de Yoann Bourgeois *(Fugue/Trampoline),* le vernissage de la double exposition (*Acqua Alta* et *Phallaina*), et un DJ à l'entrée de LUX proposant une animation en extérieur.

Productions et inscription dans les réseaux

LUX a également participé à la production de plusieurs spectacles : *MU* de David Drouard, *Buster* de Mathieu Bauer, *Sabordage* du collectif belge Mensuel, et de l'exposition de Bertrand Stofleth.

LUX s'inscrit dans les réseaux professionnels, des scènes nationales d'une part notamment par le biais de son association dont la directrice est membre du Conseil d'Administration et responsable de la commission cinéma. Cette association constitue une ressource, dynamise et offre des leviers de rayonnement grâce à des focus comme L'effet Scènes, qui a permis une couverture médiatique nationale et une rencontre avec le ministre de la Culture. D'autres partenariats sont féconds, dans les champs chorégraphiques et musicaux (la directrice a été expert pour la Drac en danse jusqu'en 2019 puis musiques à partir de 2020) et se concrétisent régulièrement avec le théâtre national de Chaillot et la Maison de la danse ; le Centre chorégraphique de Grenoble ou le Grame centre de création musicale, le Théâtre nouvelle génération et les Subsistances, nouveau partenaire de LUX. Dans le champ cinématographique, les collaborations sont fructueuses avec le réseau des cinémathèques, l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC), mais également avec le Fresnoy, studio des arts contemporains (participation aux jurys de fin d'étude en 2019).

Carolyn Carlson à LUX
Maguy Marin à LUX
Concert dessiné / Gaspar Claus + François Olislaeger
Louis Sclavis Quartet

Exposition *Ernest et la 5e dimension* / François Olislaeger
Concert *La Tête à l'envers* / Noémi Boutin + Mayu Sato
Exposition de Bernard Plossu
Exposition de Aurore Valade

CINÉMA

La diffusion cinéma articule le temps fort, Viva patrimoine, une programmation mensuelle en direction des adultes et une saison pour l'enfance et la jeunesse.

Viva patrimoine

En 6 éditions, Viva Patrimoine s'est affirmé comme le temps fort pluridisciplinaire de LUX, mettant en scène la vitalité de l'histoire du cinéma et les nouvelles approches d'une cinéphilie réinventée avec une sélection de films restaurés et des ciné-concerts. L'édition de janvier 2019 a proposé 3 ciné-concerts (*La Grande parade* de King Vidor, accompagné par le trio de Gaël Mevel, *L'Invincible Spaventa* accompagné du Trio électro Patrick et Kragg, *Heidi Project*, un conte documentaire et musical avec Alessandra Celesia et Adélys) ; une exposition *En Égypte le long du fleuve Hommage à Youssef Chahine*, photographies de Bernard Plossu. Parallèlement étaient proposés une rétrospective consacrée à King Vidor, avec 7 films restaurés et une conférence *(Bardélis le magnifique, La Grande parade, Duel au soleil, Notre pain quotidien, La Garce, L'Homme qui n'a pas d'étoile, Le Rebelle)* ; un hommage à Youssef Chahine *(Gare centrale, Le Retour de l'enfant prodigue, Ciel d'enfer)* ; des rendez-vous, *Artavazd Péléchian, le cinéaste est un astronaute*, film de Vincent Sorrel en sa présence ; *Instrumentarium*, courts-métrages des collections du CNC présentés par Jean-Baptiste Garnero, des accompagnements : conférences, journée professionnelle avec l'Adrc, l'Afcae et les Ecrans, café patrimoine. Viva patrimoine a réuni 3 286 spectateurs dont pour les ciné-concerts (340), les films (1 800) et l'exposition (1146 visiteurs).

Cinéma mensuel

Nous composons une programmation exigeante, en veillant à la distinction de LUX quant à l'offre Art et essai du territoire. Cette programmation éditorialisée nécessite des accompagnements à travers des animations et rencontres régulières ; des actions volontaristes et directes de relations publiques, une fidélisation des spectateurs et une stimulation de la curiosité.

Notre programmation valorise notamment les films qui mettent en valeur les disciplines artistiques ; la création contemporaine en fiction, documentaires et animation ; le patrimoine et le répertoire. La programmation est ponctuée par Festivita, Semaine du cinéma italien contemporain, très attendue.

Déclinée en rendez-vous (filmer les arts : danse, musique, arts plastiques et désormais architecture), focus (cinéma et littérature, trilogie Flamenca de Carlos Saura, Hommage à Pier Paolo Pasolini en écho au concert de Louis Sclavis…) et découvertes. Nous puisons pour ces découvertes dans les rares films en sortie d'exclusivité auxquels nous avons accès, en privilégiant les films en cohérence avec notre ligne éditoriale.

Cinéma pour l'enfance et la jeunesse

En poursuivant une action emblématique de sensibilisation au cinéma, LUX compose avec soin un parcours pour les enfants, en sélectionnant des films de toutes esthétiques, d'hier et d'aujourd'hui, intégrant Ecole et cinéma, coordonné par LUX en Drôme en collaboration avec les services académiques de la DSDEN.

DEUXIÈME PARTIE

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

Donner en partage notre projet artistique et culturel, créer la rencontre entre artistes et publics constituent la raison d'être des Scènes nationales, fondée sur une approche ouverte des publics qui, au-delà de leurs pratiques, sont avant tout citoyens de nos territoires.

Des spectateurs militants aux habitants que nous souhaitons mettre en appétit culturel, tous sont partenaires invités à contribuer à la vie de nos maisons. Multiples, ils suscitent la mise en œuvre d'actions inventives et personnalisées, incarnant notre engagement au service d'une démocratisation culturelle activée par l'hospitalité et l'accessibilité de nos établissements, l'innovation et la mobilité de nos projets. L'accessibilité est primordiale : à travers des tarifs justes et attractifs, qui invitent à la fidélisation ou dont les formules de « billets suspendus » traduisent la solidarité ; à travers l'accueil adapté à toutes les personnes en situation de handicap ; à travers surtout l'affirmation de l'accessibilité symbolique. Aux freins des pratiques culturelles, nous opposons également une culture rendue accessible par le renouvellement des relations avec nos spectateurs, impliqués dans des projets collaboratifs.
Pour élargir les publics et l'ancrage territorial de LUX, nous avons amorcé en 2019 deux projets collaboratifs (*Entropico* présenté en artiste associé et le Défilé de la biennale de la danse), la structuration d'actions au service de l'accessibilité et des relations publiques accompagnant les parcours d'éducation artistique et culturelle.

3 NOUVEAUX PROJETS AMORCÉS EN 2019 AFFIRMANT L'ACCESSIBILITÉ ET L'HOSPITALITÉ DE LUX

Projet collaboratif : la coordination du défilé de la Biennale de la danse en Drôme

La Biennale de la danse organise la treizième édition du Défilé sur le thème d'Africa 2020 le 13 septembre à Lyon. La mise en œuvre drômoise a été confiée à la compagnie Kham et à LUX Scène nationale. Il s'agit pour nous avec ce projet également d'élargir les publics et les territoires de nos bénéficiaires, d'affirmer fortement un projet à dimension sociale, inscrit dans le cadre de la politique de la Ville (une demande de subvention à ce titre a été déposée pour la première fois en 2020).

Le chorégraphe Olé Khamchanla propose une création conçue telle une puissante marche animale marquant la rencontre entre l'Afrique et l'Asie, la tradition et la modernité, les danses hip-hop et les musiques africaines. Amateurs de danse et musique, créateurs de costumes, structures culturelles, sociales et socioculturelles, associations et collectivités sont invités à se mobiliser pour cette grande fête mise en œuvre avec des amateurs. L'automne 2019 a été consacré à la mobilisation des partenaires culturels, sociaux, socio-culturels, dans le cadre notamment de la politique de la Ville : 60 structures sont associées au projet qui réunit début janvier 230 amateurs. Une fois par mois de janvier à juin sur le territoire de Valence Romans Agglomération, des ateliers danse sont proposés à Valence et Bourg-lès-Valence; des ateliers costumes sont proposés à Valence et Romans, des ateliers chants avec Jazz Action Valence. Les maquillages sont réalisés également avec des amateurs. La création musicale est confiée à la musicienne sénégalaise Senny Camara. Les villes de Valence et Bourg-lès-Valence sont partenaires de l'événement, mis en œuvre avec le soutien des Biennales de Lyon, de l'Institut français et de la politique de la Ville.

Accessibilité

Nous avons amorcé la structuration d'actions en direction des personnes en situation de handicaps, avec notamment une réunion de présentation pour les professionnels et des possibilités proposées par LUX : spectacles et films pour les personnes aveugles ou malvoyantes (qui se poursuit en 2020 par une journée de formation sur le cinéma inclusif avec Ciné Sens, Le Cinéma Parle et le soutien de l'Unadev) ; des spectacles et visites d'exposition pour personnes sourdes et malentendantes et la valorisation de films bénéficiant de sous-titrages français.

Intégration

Outre une collaboration régulière avec le Secours populaire dont les bénéficiaires sont accueillis pour les expositions et films, nous avons amorcé une collaboration avec le Diaconat Protestant pour la mise en œuvre du projet *Danse et cinéma, chemins vers l'intégration* financé par la Direction Départementale de la cohésion sociale, qui a réuni une quinzaine de réfugiés de septembre à décembre, affirmant l'hospitalité de LUX et son engagement au service de l'intégration par la culture.

Ce parcours articulait 10 ateliers de découverte et parole autour de films, courts-métrages français, permettant la découverte d'une forme de culture et l'apprentissage du français. Ces ateliers étaient animés par Barbara Sandoz, enseignante de FLE, à partir d'une sélection de courts-métrages proposés par LUX, choisis pour leur capacité à stimuler la parole, l'expression des ressentis et l'apprentissage de vocabulaire. Nous avons également proposé un atelier autour de la danse et du corps, mené par Olé Khamchanla, artiste qui a parfaitement réussi son intégration et s'affirme comme un généreux passeur.

TRANSMETTRE ET SENSIBILISER PAR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

1 360 participants aux actions d'éducation artistique et culturelle, 425 professionnels formés dans le cadre du Pôle régional d'éducation aux images, 2 232 participants aux conférences.

1 150 heures d'intervention artistique (dont 500 pour les CCN, 110 pour les formations du Pôle).

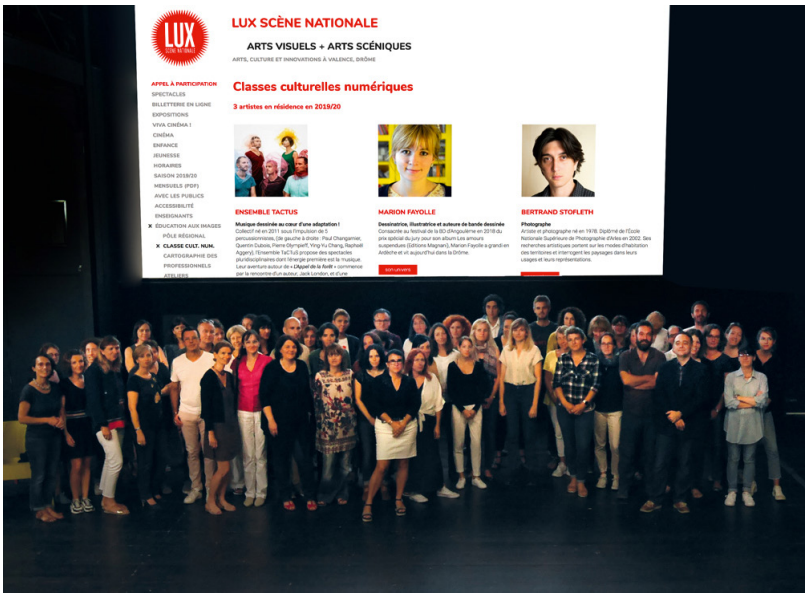
La transmission constitue un des fondements de LUX, déclinée à travers un vaste programme d'éducation artistique et culturelle et d'actions culturelles, nourri de la présence des artistes de la saison et mis en œuvre avec l'aide de la Drac et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de la Drôme et le soutien du Rectorat.

Classes culturelles numériques

Elles concernent pour cette 5ème année 698 élèves, répartis sur 28 classes et 20 établissements dans 10 communes de la Drôme (collèges de Romans, Bourg de Péage, St-Rambert-d'Albon, St-Sorlin-en-Valloire, Valence, Guilherand, Pierrelatte, Crest, Portes-lès-Valence, Montélimar) et une classe à Liège en Belgique.

Financée par le département de la Drôme et la Drac, cette résidence de création en ligne d'un artiste avec une dizaine de classes de collège, vise à une création collaborative transmédia avec 3 artistes : l'Ensemble TaCTuS pour un projet mêlant adaptation littéraire, dessin animé et création musicale, Marion Fayolle, auteure et illustratrice, pour le projet *Ecrire des images*, croisant textes, dessins et animation ; Bertrand Stofleth, photographe, invitant à créer des *Histoires de paysages.*

Afin de développer désormais une action territoriale plus structurante et renforcer l'implication des partenaires culturels dans ces résidences et de favoriser l'irrigation cultuelle du territoire, nous proposons des rencontres artistiques chez nos partenaires culturels en 2020 (Tactus à la médiathèque de St Rambert : 15 participants, Marion Fayolle à la médiathèque de Crest : 10 ; Bertrand Stofleth au Temple de Venterol : 30 participants grâce à la bonne capacité de mobilisation du public du Syndicat mixte des Baronnies provençales).



Éducation artistique et culturelle

2 ateliers vidéo avec Stéphane Collin, 2 ateliers danse avec Olé Khamchanla, un enseignement cinéma et une option, parcours d'éducation artistique et culturelle en temps scolaire articulant diffusion de spectacles et films avec des ateliers : 5 parcours en école (danse ou théâtre d'ombres) ; 8 parcours en lycée (illustration avec Marion Fayolle, photo avec Delphine Balley et Armande Chollat Namy ; réalisation cinématographique animés par le réalisateur Stéphane Collin, danse animés par Olé Khamchanla).

▪ un enseignement et une option cinéma en partenariat avec le lycée Camille Vernet, réunissant 100 élèves et deux enseignantes. Il s'agit de l'action fondatrice de la transmission, construite autour de la découverte d'une dizaine de films chaque année, de rencontres avec des cinéastes et d'ateliers de pratique. La mise en place de la réforme du lycée a freiné ce partenariat cette année.

La participation aux dispositifs de sensibilisation au cinéma

LUX participe aux dispositifs et comités de pilotage de Collège au cinéma coordonné par les Ecrans, de Lycéens et apprentis au cinéma, coordonné par l'Acrira.

LUX coordonne en Drôme *École et cinéma*, en collaboration avec la Drac et les services académiques de la DSDEN. 8 salles de cinéma sont associées. Si la fréquentation départementale est en augmentation, celle de Valence connaît une réelle érosion, notamment depuis l'entrée du Navire dans le dispositif.

Drôme : 2017-2018 : 7 800 élèves / 340 classes / 101 écoles/ 2018-2019 : 8 033 élèves / 368 classes / 104 écoles/ 2019-2020 E : 9114 élèves /110 écoles / 368 classes.

Valence : 2017-2018 : 362 élèves / 15 classes / 6 écoles/ 2018-2019 : 513 élèves / 22 classes / 8 écoles / 2019-2020 : 6 écoles / 17 classes.

LUX : 2010-2011 : 1 517 élèves / 68 classes / 23 écoles / 2017-2018 : 186 élèves / 8 classes / 4 écoles / 2018-2019 : 197 élèves / 9 classes / 5 écoles/ 2019-2020 LUX : 3 écoles / 9 classes.

Actions culturelles

▪ Culture et justice : participation au dispositif *Des cinés, la vie !* avec la Protection judiciaire de la jeunesse : découverte de films et rencontres (avec Christophe Haleb) ; ateliers de réalisation animés par Stéphane Collin et Yannick Dumez au centre pénitentiaire.

▪ Culture et santé : ateliers danse avec Olé Khamchanla et Jean-Charles Mboti Malolo, projet de réalisation filmique avec le collectif Take Time (Delphine Balley, photographe, Armande Chollat Namy, vidéaste et Shalimar Preuss, cinéaste), au Centre de Soin de Suite et de Réadaptation en collaboration avec LADAPT Drôme-Ardèche.

Fréquentation

	Spectacles	Cinéma	Expositions	Éducation artistique et culturelle, projets collaboratifs et conférences	Accueil partenaires	Total
2018	6 294	38 999 dont 10 715 adultes	6 365	5 818	4 244	61 720
Objectifs 2019	6 300	40 500	9 500	5 000	5 000	66 300
2019	7 778 dont 3 200 adultes remplissage 80%	34 242 dont 10 686 adultes	8 821	4 017	4 630	59 488
Objectifs 2020	8 000 dont 4 000 adultes	41 000	10 000	2 500	4 000	65 500

312 adhérents et 230 abonnés spectacle pour la saison 2018/19
287 adhérents et 278 abonnés pour la saison 2019/20
Moyenne de fréquentation le dimanche : 105 (80 spect. pour le cinéma, 25 visiteurs d'expositions)

Analyse des écarts

▪ **Sur le spectacle** : 23% d'augmentation depuis 2018 dont 30% sur les adultes, dont 3 477 spectateurs de septembre à décembre 2019.

Les résultats témoignent du développement qualitatif de la programmation, avec des artistes de plus grandes notoriété qui agissent comme des locomotives sur la saison 2019/20, et d'un début de fidélisation. Nous veillerons en 2020 à augmenter le nombre d'adultes afin qu'ils composent au moins la moitié du public (par un plafonnement plus marqué des scolaires).

▪ **Sur le cinéma** : En deça des objectifs, la fréquentation connaît une baisse de 13%. Des préconisations sont mises en œuvre dès le 1er trimestre 2020 pour accompagner la programmation cinéma, avec une structuration plus efficiente des relations publiques.

Si la fréquentation adulte avait augmenté de 22% au 1er semestre, elle chute à l'automne de 10%, pour parvenir à celle de 2018.

Exigeante, notre programmation nécessite une information convaincante et des actions volontaristes de relations publiques, fondées sur la sensibilisation. Les films que nous présentons bénéficient rarement de médiatisation nationale, il convient d'inventer les leviers spécifiques, qui s'appuient sur des publics fidèles - mais surtout de prospecter avec curiosité afin d'élargir aux potentiels spectateurs à identifier, dans une échelle quantitative adaptée aux résultats attendus.

Les meilleurs résultats par films traduisant la lisibilité de notre ligne éditoriale, valorisant notamment les liens du cinéma avec les autres arts : *Martin Eden* (456 spectateurs), *La Flor* (434), *Lucie, après moi le déluge* (390), *Noureev* (369), *Maguy Marin, l'urgence d'agir* (320), *Le Château de Cagliostro* (305), *Les Petits maîtres du Grand Hôtel* (216), *Et puis nous danserons* (168), *Dans un miroir, portrait d'Erik Borja* (170)...

L'accompagnement des films s'incarne par des rencontres avec des réalisateurs et professionnels accueillis (Pierre Schœller, Denis Parrot, Gilles Couderc, Jean-Gabriel Périot, Jean-Michel Bertrand), ainsi que de nombreuses soirées débat menées avec des associations.

Les Petits maîtres du Grand hôtel

Maguy Marin, l'urgence d'agir

La fréquentation sur les scolaires et jeunes chute de 23%

Cette chute est particulièrement marquée depuis le mois de septembre, elle apparaît plus structurelle que conjoncturelle et peut s'expliquer par :

▪ la connaissance de LUX au sein des établissements scolaires s'est fragilisée depuis 2 ans, car nous n'avons pas rencontré régulièrement les écoles et il manque des films qui s'incrivent dans ces parcours scolaires, légitimant LUX comme partenaire pédagogique.

▪ une démobilisation importante sur le dispositif Ecole et cinéma : en raison d'une non différenciation dans la programmation des films du dispositif par des bonus pédagogiques, l'absence de formation, une contrainte d'inscription avant fin septembre.

▪ une démobilisation de l'enseignement cinéma à Camille Vernet, progressive depuis plusieurs années qui s'est aggravée en 2019 par l'arrêt des rencontres académiques réunissant toutes les sections de l'académie.

Exposition *Cent forêts* / Aurélie Morin

▪ **Sur les expositions** : 38% d'augmentation en 2018 mais la fréquentation reste en deça des objectifs, ce developpement résulte de la mise en place de visites commentées, pour les classes (notamment pour l'exposition *Cent forêts* en fin d'année).

RELATIONS PUBLIQUES ET PRESSE, COMMUNICATION

Notre stratégie, en cours de structuration, articule des actions transversales et pluridisciplinaires. Prospective, elle nécessite une connaissance précise des potentialités du territoire afin de créer des spectateurs actifs puis de les fidéliser sur l'ensemble de nos propositions. Elle est actuellement fragmentaire et pas assez régulière.

Spectateurs actifs à élargir et fidéliser

· **Les établissements d'enseignement artistique** : la fréquentation par les élèves du Conservatoire est en hausse sur les spectacles de danse (220), concerts (48) et ciné-danse (133), parallèlement à une fréquentation ponctuelle des écoles de danse et musique du territoire.

· **Les établissements de l'enseignement primaire et secondaire** : leur fréquentation, soit avec leur classe, soit comme adultes spectateurs, chute et nécessite la mise en œuvre de relations publiques régulières.

· **Les établissements de l'enseignement supérieur**, avec des partenariats réguliers avec La Poudrière et l'ECAS, l'ADUDA et le département arts de la scène de l'université Grenoble-Alpes, l'IUT technique de Commercialisation (qui contribue à Festivita), et la venue ponctuelle des écoles d'infirmière, de Maetris ou de l'Institut Supérieur Technologique Montplaisir - ISTM. Nous regrettons l'absence de fréquentation des étudiants de l'ESAD, de l'ESPE et de l'ESISAR. Les partenariats sont à renforcer et structurer dans le cadre d'une stratégie annuelle, sur la pluridisciplinarité, en mobilisant et fidélisant enseignants et étudiants, en élargissant aux établissements du territoire qui ne sont pas encore spectateurs.

· **La pénétration de LUX dans le monde de l'entreprise reste timide** : 10 entreprises ont mobilisé leurs salariés via les comités d'entreprises (nous en avions repéré 30 en 2018), rassemblant au total 150 spectateurs : Amicale du personnel de Valence Romans Agglo, Lamazuna, Les Piles de la Justice, Amicale du Personnel du Département et de la Préfecture, Ingenico, Direction Départementale de la Cohésion Sociale, CAF, CAESUG, SKF Aerospace, GE Ville de Valence.

· **Nous démarrons une identification du réseau séniors** en direction duquel nous proposons à partir de 2020 des programmations régulières de films et souhaitons fidéliser les universités populaires.

La relation aux médias se développe de manière positive

Nous avons bénéficié d'une double présence sur France 3 (François Olislaeger en mars et une interview de Catherine Rossi-Batôt sur le plateau de France 3 dans le 12/13 en septembre pour la Fête de rentrée).

Outre une présence régulière de LUX dans les magazines institutionnels (de la Ville de Valence, de l'agglomération, du département), le Dauphiné libéré est désormais un partenaire de LUX, 50 articles ou interviews ont été réservés à LUX en 2019. Le partenariat renforcé avec RCF est positif, avec une émission mensuelle et France Bleu affirme une curiosité renouvelée de la chaine publique nous accueillant chaque mois à des heures de grande écoute. Radio Méga nous accueille également très régulièrement sur ses ondes.

La visibilité de LUX dans la presse nationale commence à exister par des partenariats pour Viva Patrimoine (Télérama, les Cahiers du Cinéma, France Culture) ou *L'Effet Scènes*, temps fort des Scènes nationales, permettant une insertion également dans La Terrasse et sur France Culture, complétant des insertions dans des médias spécialisés (L'œil, L'œil de la photographie, La Scène…).

La communication

Renouvelée dans un souci de clarification, de mise en cohérence et d'attractivité visuelle, la communication se développe depuis deux saisons à travers une identité dessinée par Benjamin Heuzé (Juste Ciel) qui joue de corps d'artistes dessinés tels des motifs, déclinés en couverture des mensuels, regroupés dans une grande cartographie en saison (brochures, affiches, adhésifs de façade). Le soutien de la ville de Valence par la mise à disposition d'espaces d'affichages plus réguliers ou de valorisation dans les publications municipales ont permis un meilleur rayonnement de LUX.

LA MISSION DE PÔLE RÉGIONAL D'ÉDUCATION AUX IMAGES

Depuis 2017, la mission de Pôle régional d'éducation aux images est inscrite dans la convention de développement cinématographique entre le CNC, la Drac et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Drôme et Valence Romans agglomération. La mission de Pôle régional d'éducation aux images dans le contexte d'harmonisation en région Auvergne-Rhône-Alpes recouvre des actions suivantes :

- Enrichissement, diversification et valorisation des actions
- Renforcement des synergies partenariales et mobilisation des professionnels, dans leur diversité
- Développement de la notoriété de la mission Pôle par une stratégie de communication partagée

L'expérimentation et la recherche innervent toutes les actions.

Un premier comité de pilotage rassemblant les deux structures missionnées, Sauve qui peut le court-métrage et LUX Scène nationale ; les institutions Drac et Région Auvergne-Rhône-Alpes et 16 professionnels de la médiation aux images s'est déroulé en juillet à la Drac. Cette réunion visait à mobiliser les professionnels des réseaux pour écouter leurs attentes en matière de coordination régionale de l'éducation aux images et de valider une stratégie d'actions.

En 2019 nous avons amorcé la stratégie de développement d'actions, articulée autour :

- des Rencontres régionales annuelles de l'éducation aux images : mises en scène et jeu de soi dans les images contemporaines.
- 140 participants : Professionnels de la culture, de l'animation, participants aux dispositifs d'éducation artistique, de la justice et santé/ élus et responsables collectivités

Cette édition a été marquée par un renouvellement des propositions ouvrant sur les découvertes et la réflexion, tant sur le plan des idées que des pratiques, la diversité des interventions permettant un aller-retour constant entre une réflexion théorique et des retours d'expérience de terrain. Les retours positifs des participants reflètent la satisfaction d'avoir pu prendre part à un temps riche d'échanges, permettant des interrogations de fonds et d'offrir une parenthèse de réflexion ressourçante et nécessaire aux professionnels. Tous ont reconnu et apprécié la valeur de telles journées, qui constituent l'une des missions essentielles du Pôle régional d'éducation aux images.

Ateliers

▪ Atelier *Théories du complot* par Stéphane Collin, un atelier national, Théories du complot pour 10 médiathécaires/bibliothécaires à Paris avec Images en bibiliothèques, quatre ateliers en Région pour 130 élèves (Lycée Agrotechnologique, Annonay, La Cardinière, Chambéry, LP Montgolfier, Annonay, LP Gambetta, Bourgoin-Jallieu).

▪ Ateliers dans les maisons d'arrêt de la région, Partenariat avec la Direction interrégionale des services pénitentiaires de Lyon : quatre ateliers proposés au sein des Unités Locales d'Enseignement. Effectif de 10 à 12 détenus par atelier : Centre pénitentiaire de Moulins sur Yzeure (03), Maison d'arrêt de Bonneville (74), Maison d'arrêt de la Talaudière (42), Centre pénitentiaire de Villefranche/Saône (69).

Ces ateliers ont rencontré un grand intérêt et motivation des détenus et participation plutôt enthousiaste et créative à ces ateliers.

Formations

▪ Pour les enseignants (50 personnes à la journée de lancement des CCN), pour les professionnels : 10 personnes pour le stage « Écrire et réaliser en VR », animé par Brigitte Wild, en juin, des volontaires dans le cadre du programme Uni-Cités du CNC (trois jours pour 45 volontaires Uni-Cités à Valence et à Lyon, avec Damien Vildrac, volontaires de Valence et Grenoble, formation accompagnée de films et expositions).

TRANSMETTRELECINEMA.COM

Une vidéothèque pour comprendre, aimer et partager le cinéma.

Consultation : 136 303 sessions, 110 8977 utilisateurs uniques, 300 000 pages vues

Créée en 1999 et depuis continuellement actualisée et enrichie de nouvelles rubriques, Transmettrelecinema est un outil conçu par le CNC et LUX Scène nationale de Valence pour accompagner les dispositifs de sensibilisation au cinéma : 580 films, 430 cinéastes et 670 vidéos à découvrir, des ressources pour les enseignants, élèves, étudiants et tous les amateurs du 7ème art.

L'approche culturelle et pédagogique a accompagné la politique de sensibilisation du cinéma mise en œuvre par le CNC, ambitieuse quant au choix des films, généreuse quant aux approches de transmission, tant dans le nombre de ressources proposées que dans le souci de toucher des publics nouveaux.

En lien avec le service de la diffusion culturelle et les professionnels de l'éducation aux images, nous avons actualisé en intégrant tous les nouveaux films des dispositifs, avec des fiches synthétiques et les outils dès janvier, puis à la rentrée avec les vidéos intégrées avec les équipes de rédaction des dossiers Lycéens et apprentis au cinéma et Collège au cinéma. Cette année, des nouvelles news ont été intégrées telles : Varda à l'écran, le cinéma et l'image animée, CNC talents à un an, le cinéma dans le projet de classe.

TROISIÈME PARTIE

LES MOYENS

LES RESSOURCES HUMAINES

L'équipe est très engagée et polyvalente et concourt au succès dans la mise en œuvre du projet de LUX malgré des moyens modestes pour les ressources humaines (en accord avec les grilles conventionnelles).

L'accueil est essentiel et répond non seulement à la polyvalence des tâches allant de la billetterie à la médiation pluridisciplinaire mais aussi à une grande amplitude horaire : 7 jours par semaine, de 9h à 21h en semaine, avec deux personnes : Emilie Meillon-Boris, chef d'équipe et Marie Compagny (en cd2l.) et des vacataires après le départ en novembre de Violette Bernad. L'ambition d'élargissement des publics nécessite un renforcement structurant du service développement des publics. Le cadre recruté pour son encadrement a sollicité un départ en janvier et un nouveau recrutement est en cours. Le service rassemble trois salariés aux fonctions polyvalentes (Delphine Jay, chargée des relations avec les publics et les médias ; Olivier Janot, infographiste chargé des publications et webmestre ; Pierre Magne, chargé de la programmation cinéma, des relations avec le monde enseignant et des actions d'éducation artistique et culturelle), la directrice coordonne la communication. La mission de coordination du Pôle régional d'Éducation aux images est assurée par Camille Chignier, remplacée durant son congé maternité par Alban Liebl. Le service administratif a été réorganisé en 2018 pour une efficacité accrue, avec Marie Chizat, responsable administrative, Marie-Thérèse Ngoagouni responsable financière et Sakina Smati, secrétaire comptable.

La structure du service technique reste de taille très modeste, avec deux salariés en CDI, Abdel Moussadjee, projectionniste et Samuel Faquin, régisseur principal (cinéma, vidéo et exposition, SIAPP). Pour le spectacle, nous sollicitons des intermittents : Vlad Trandafilov, régisseur général intermittent (780h), accompagné d'autres compétences techniques (1700h). Pour le défilé de la biennale de la danse, nous avons recruté une coordinatrice à temps partiel.

Nous avons finalisé en 2019 un Csec (Comité social et économique conventionnel), opérationnel depuis le 1er janvier 2020.

ANALYSE FINANCIÈRE

Points marquants du réalisé :

- **renforcement du projet artistique** qui représente désormais 42% des charges, à travers une présence artistique accrue, une diffusion de spectacles stabilisée et des apports en co-production.

- **l'augmentation des subventions de l'Etat :** L'Etat a augmenté sa subvention de fonctionnement de 30 000 euros en 2019, soit 390 000 mais nous n'avons pas eu l'aide de 30 000 euros pour les artistes associés.

- **la stabilisation des subventions des collectivités** : Valence Romans Agglo, Région et Département. L'ensemble de nos demandes de subventions sur projet a reçu une réponse favorable, avec un nouveau financeur la Direction déaprtementale de la Cohésion sociale.

L'augmentation des ressources propres qui représentant 16% des produits avec :

- pour le spectacle : évolution très positive de 52 000€ en 2018 à 67 000€ en 2019
- pour le cinéma : baisse de 126 071€ en 2018 à 120 888€ en 2019 alors qu'était budgété 130 000€
- pour les expositions : nous avions prévu 7 000€ et réalisé moins de la moitié, alors que le nombre de visiteurs a augmenté, mais la plupart sont gratuits.
- les adhésions sont inférieures aux prévisions.
- les participations dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle et du Pôle sont inférieures aux prévisions.

LE MÉCÉNAT

Nous avions en 2019 un double objectif de levée de fonds de 30 000 € et la pénétration du monde de l'entreprise. Nous avons obtenu 13 000€ (rappel 2018 : 12 000€).

5 entreprises mécènes : Lamazuna, Biocoop, Baylon Villard, S Audio et Ciné Matériel et un établissement bancaire (la Caisse d'Épargne Loire Drôme Ardèche). À l'exception de Ciné matériel, il s'agit de nouveaux mécènes, implantés sur le territoire. Deux sont des entreprises qui s'inscrivent dans une démarche de la transition écologique : Lamazuna, cosmétiques zéro déchet, et le magasin de la Biocoop de Valence et soutiennent le projet de LUX dans sa globalité. Trois sont des fournisseurs de LUX (S Audio, Baylon Vilard et Cinématériel) et ont choisi de flécher leur soutien sur le festival Viva Patrimoine. La Caisse d'Épargne Loire Drôme Ardèche a choisi de soutenir l'exposition de la photographe Aurore Valade.

Dans l'objectif de pénétration du monde de l'entreprise nous avons adhéré en 2019 à CEV, une association soutenue par l'agglomération qui regroupe les entreprises du bassin valentinois, et propose différents rendez-vous dans le but d'une mise en relation de ces entreprises sur un même territoire. La participation de la responsable administrative aux événements organisés a permis de rencontrer de nouvelles entreprises. 11 rendez-vous ou sollicitations ont été réalisés.

De grosses entreprises ont été approchées : Crouzet, Thales, Reyes Groupe, Groupe Hervé, SNEF. La directrice a présenté LUX lors d'une soirée réservée aux nouveaux adhérents devant une cinquantaine de chefs d'entreprise. Malgré l'intérêt manifeste pour le projet de LUX, aucun des rendez-vous ou sollicitation effectués n'a débouché sur un mécénat.

Analyse des écarts :

Le retrait d'HM Clause (9 000€ en 2018 et 5000€ en 2017), due à une restructuration du service marketing a été pénalisant et témoigne de la fragilité des partenariats privés, reposant bien souvent sur la volonté d'une personne au sein de l'entreprise.

La responsable administrative n'est pas parvenue à identifier de nouvelles entreprises qui pratiquent le mécénat culturel à hauteur des budgets demandés.

De plus nous regrettons la trop faible participation en moyenne : la moyenne du mécénat par entreprise pour 2019 est de 2 166€. Il nous faudrait donc compter 14 entreprises pour atteindre nos objectifs. 6 chefs d'entreprise ou leur proche collaborateur sont venus et un mécénat est en cours pour 2020.

ANNEXES / Indicateurs selon le modèle de la Direction Générale de la Création artistique 2016

Nature de l'activité	2017	2018	2019
L'activité artistique			
Programmation spectacle vivant			
Nombre de spectacles	25	24+ VR-I	25
Nombre de représentations (+9 FUGUE VR)	35	35+VR-I	57
Dont provenant de compagnies régionales	10	4	7
Dont hors les murs : FESTEN en coréalisation avec la comédie de Valence	0	2	
Dont séances scolaires	13	7	16
Dont temps forts	3	1	1
Dont spectacles jeune public	3	2	2
Dont représentations tout public/jeune public	6	5	10
Dont théâtre		3	2
Dont musique	5	9	12
Dont danse	22	19	26
Dont cirque			5
Dont autre : arts numériques – arts visuels	11	1	12
Programmation arts visuels			
expositions produites	6	7	6
Programmation cinéma			
Nombre de films	200	200	200
Dont art et essai	200	200	175
Dont recherche	30	30	30
Dont patrimoine cinématographique	50	50	50
Dont Europa cinéma : films européens	50	50	40
Nombre de séances	1500	1500	1500
Soutien aux œuvres et aux artistes			
Budget global co-production + production	50500		49 727
Dont numéraire	50500	66155	49 727
Nombre de journées artistes au travail	10	10	24
dont artistes de la région	4	5	0
Nombre de co-productions	7	6	5
Dont artistes régionaux	1	5	1
Apport budgétaire moyen par co-production	7200	7840	10 000
Dont apport en industrie			
Nombre de productions déléguées	0	0	0
Dont artistes régionaux			
Nombre de représentations minimum à la SN	2	**2**	**1**
Apport numéraire minimum par production			
Volume d'emplois permanents développés en une année (en ETP)	1,3		11,80
Volume d'emplois intermittents développés en une année (en ETP)	1,6	2694 h	1,56
Soutien au milieu professionnel			
Nombre de formations destinées aux artistes	0	0	0
Nombre de formations destinées aux professionnels de l'accompagnement de la création et de la diffusion (rencontres régionales de l'éducation aux images	2	1	4
Nombre de stagiaires en démarche de professionnalisation	2	1	0

Le rapport aux publics et aux territoires			
Publics			
Fréquentation payante spectacle vivant	4 881	5 604	6 989 (+24%)
Dont hors les murs	0		
Dont fréquentation de jeunes scolarisés	2526	2 384	3 290
Fréquentation payante cinéma	33329	35 567	30 870
Dont fréquentation jeunes scolarisés	23574	26124	18 249
fréquentation des expositions	9000	7 000	8 821
Nombre de Pass Région pour le cinéma	1072	1473	983
Nombre de Pass Région pour le spectacle	700	538	786
Nombre d'établissements scolaires partenaires	118	116	130
Dont avec convention	60	100	60
Nombre d'établissements partenaires dans le champ culturel	20	20	18
Dont établissements de création et de diffusion	15	10	10
Dont établissements enseignement supérieur	8	8	13
Nombre d'établissements scolaires et universitaires partenaires	175	200	143
Dont écoles (établissements/classes)	90 cl	77/575	83 /580
Dont collèges (établissements/classes)	54 cl	13 / 126	20/131
Dont lycées (établissements/classes)	22	18 /122	27/128
Dont universités et enseignement supérieur (établissements/classes)	8	8	13/30
Nombre d'options cinéma	1	1	1
Nombre de classes culture : PAEC et CCN	60	60	60
Nombre de structures partenaires hors champ culturel et éducatif	6	10	10
Dont santé	3	3	3
Dont pénitentiaire	0	1	7
Dont social	3	3	
Nombre de personnes différentes qui bénéficient des activités de la SN hors programmation	5000	5000	8 647
Evaluation de la fréquentation non payante	5000	5000	4630
Nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux	42500	43 670	44 000
Nombre de connexions au site internet/an	112665	121 300	136 977
Inscription territoriale			
Nombre de collectivités partenaires	4	3	6
Dans l'agglo/communauté de communes			2
Hors agglo/communauté de communes			4
Partenariats internationaux	1	1	1
L'organisation de la scène nationale			
Nombre de formations destinées aux personnels permanents	7	7	0
Nombre de formations destinées aux artistes et techniciens	1	2	0
Nombre de stagiaires en formation (service civique)	1	1	0
Nombre d'emplois aidés	0		0
Nombre de personnes en contrat de professionnalisation	0		0
Nombre de sessions de formation dans lesquelles le (la) directeur(rice) est intervenu(e)	1	1	2
Nombre de sessions de formation dans lesquelles les cadres de directions sont intervenus	0	0	1
Nombre de jours de participation du directeur à des instances extérieures	5	10	12
Nombre de jours de participation des cadres de direction à des instances extérieures	0	2	2